



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

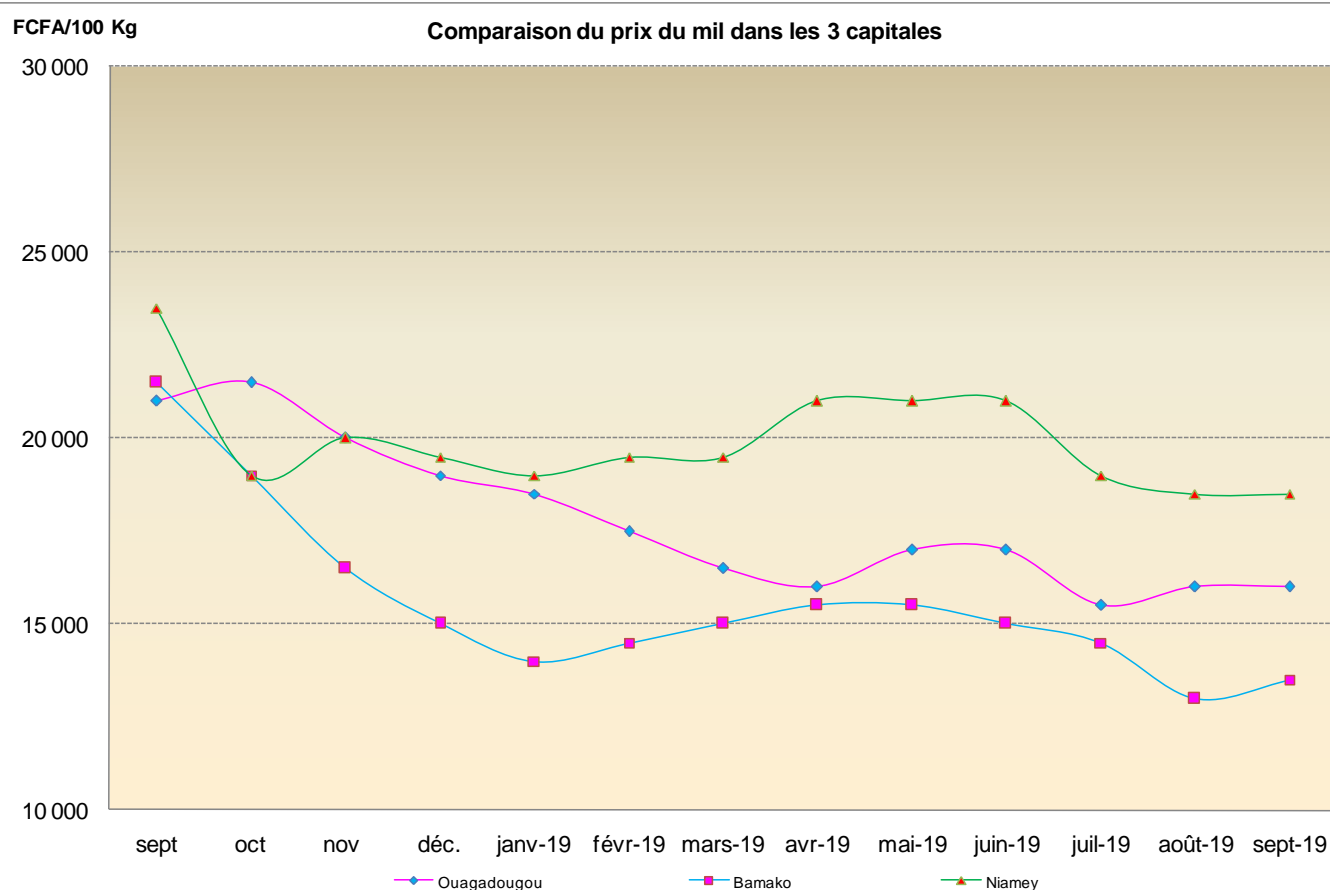
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 221 – septembre 2019

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT SEPTEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST CARACTERISEE PAR UNE STABILITE AU MALI ET AU BURKINA, ET UNE VARIABILITE AU NIGER.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début septembre 2019 :

Prix par rapport au mois passé (août 2019) :

0% à Ouaga, +4% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (septembre 2018) :

-24% à Ouaga, -37% à Bamako, -21% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (sept. 2014 – sept. 2018) :

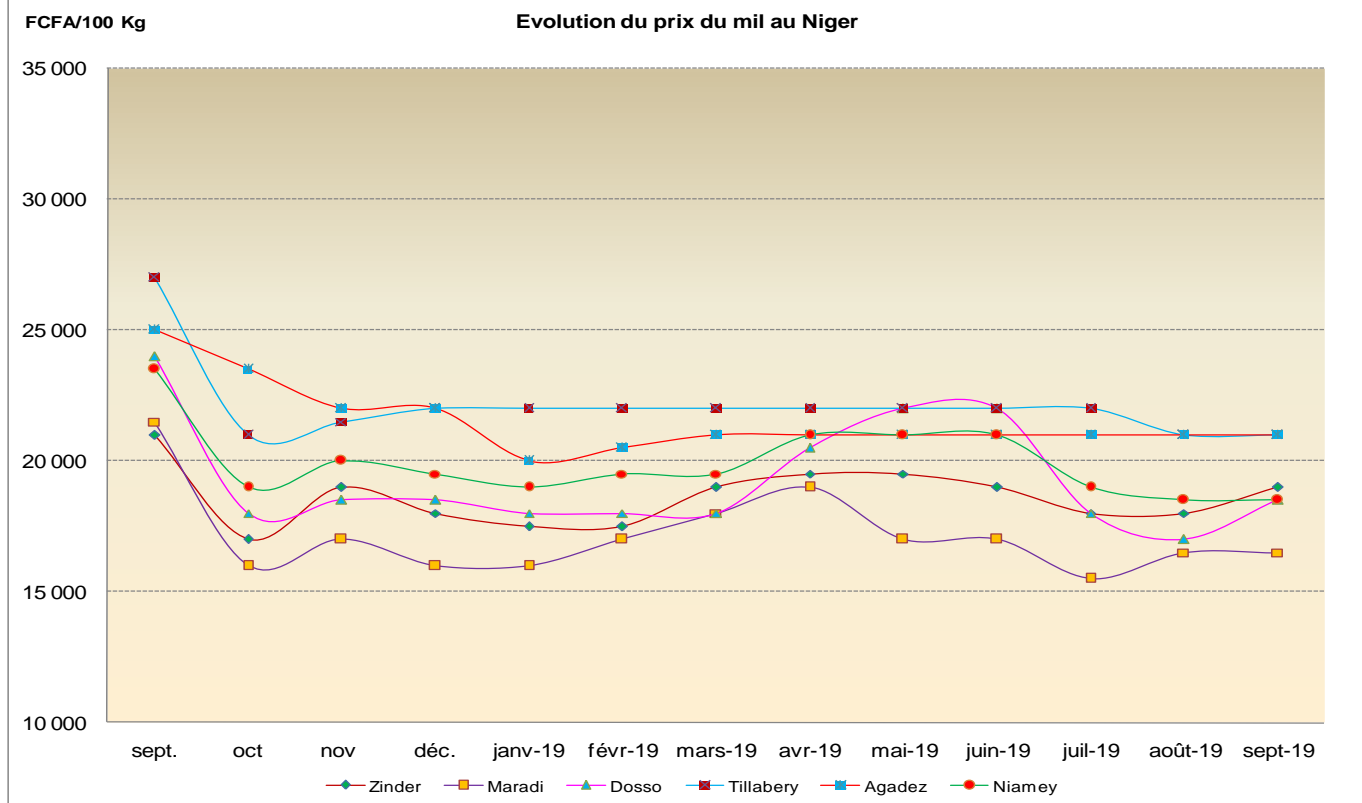
-21% à Ouaga, -34% à Bamako, -17% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	42 000	19 000	17 000	16 500
Maradi	Grand marché	40 000	16 500	15 000	17 000
Dosso	Grand marché	42 000	18 500	19 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	21 000	16 500	17 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	21 000	20 500	24 000
Niamey	Katako	42 000	18 500	16 500	16 000

Commentaire général : début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les marchés et les produits. Les céréales sèches sont globalement en hausse sur les marchés d'approvisionnement mais aussi frontaliers avec le Nigéria (Zinder, Maradi et Dosso) et stables sur les marchés de consommation (Niamey, Agadez et Tillabéry). Pour le riz, les prix sont stables sur tous les marchés, hormis Dosso (en hausse). Les variations à la hausse ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Dosso (+9%) et à Zinder (+6%), ii) le **sorgho** à Zinder et Dosso (+6%) et à Maradi (+3%), iii) le **maïs** à Niamey (+7%) et à Dosso et Zinder (+3%). Seul le sorgho a enregistré une légère baisse à Tillabéry (-3%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Dosso et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, une hausse à Zinder et Dosso, stabilité sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, hausse à Zinder, Dosso et Maradi, baisse à Tillabéry et stabilité à Agadez et Niamey. Enfin, iv) pour le **maïs**, hausse à Niamey, Dosso et Maradi, stabilité sur les autres marchés. **Comparés à début septembre 2018**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches et globalement en hausse pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, en baisse sur tous les marchés, -23% à Maradi et Dosso, -22% à Tillabéry, -21% à Niamey, -16% à Agadez et -10% à Zinder, ii) pour le **sorgho**, -25% à Tillabéry, -21% à Maradi et Niamey, -16% à Agadez, -15% à Zinder et -10% à Dosso, iii) pour le **maïs**, -16% à Niamey, -15% à Maradi et Tillabéry, -13% à Zinder, -6% à Dosso et -4% à Agadez et iv) pour le **riz**, +11% à Niamey, +5% à Zinder et Dosso, +2% à Agadez et stable à Maradi et Tillabéry. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour toutes les céréales, exception faite pour le riz à Niamey (+11%), à Dosso (+3%) et à Agadez (stable). Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -20% à Agadez, -19% à Tillabéry, -17% à Maradi, Dosso et Niamey et -16% à Zinder, ii) pour le **sorgho**, -29% à Tillabéry, -21% à Maradi, -19% à Zinder, -17% à Agadez, -15% à Niamey et -9% à Dosso, iii) pour le **maïs**, -20% à Zinder, 19% à Tillabéry, -16% Maradi, -13% à Dosso, -12% à Niamey et -5% à Agadez, et iv) pour le **riz**, -5% à Maradi, -3% à Zinder et Tillabéry, stable à Agadez, +3% à Dosso et +9% à Niamey.



Tillabéry : légère baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

Niamey : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Dosso : hausse générale des prix des céréales.

Agadez : stabilité générale des prix des céréales.

Zinder : hausse pour le mil et le sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

Maradi : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

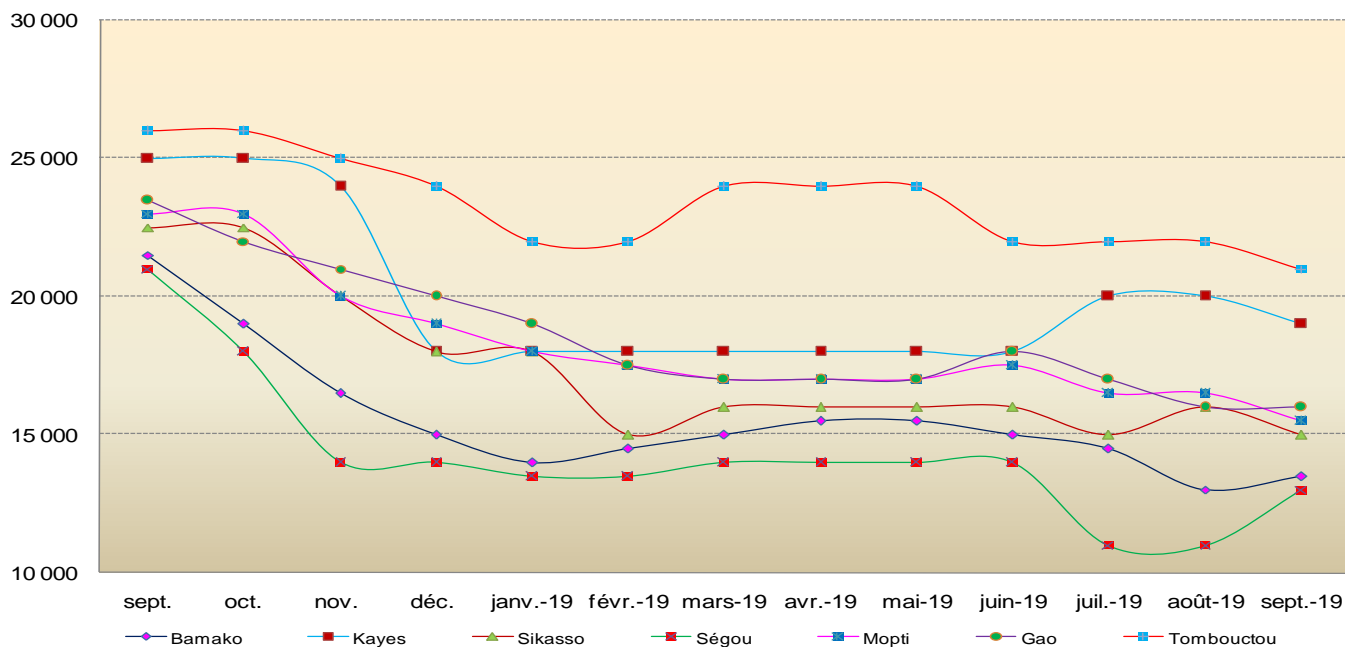
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadi	35 000	32 500	13 500	12 500	11 500
Kayes	Kayes centre	40 000	30 000	19 000	15 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	34 000	34 000	15 000	11 000	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	13 000	13 000	12 000
Mopti	Mopti digue	34 000	32 500	15 500	14 000	13 000
Gao	Parcage	38 500	34 000	16 000	16 000	-
Tombouctou	Yooubouer	34 000	-	21 000	25 000	25 000

Commentaire général : début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour le mil et stable pour les autres produits. Toutefois, des cas de hausses significatives ont été observés à Ségou pour le sorgho (+30%), le mil (+18%), le maïs (+9%) et à Bamako pour le mil (4%). Les baisses ont été enregistrées pour : i) le mil à Sikasso et Mopti (-6%), à Kayes et Tombouctou (-5%); ii) le sorgho à Kayes (-6%) et iii) le riz local à Sikasso (-3%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour le mil et le riz local, Sikasso le moins cher pour le sorgho et le maïs et le marché de Kayes est le moins cher pour le riz importé. À l'inverse, Tombouctou reste le plus cher pour le mil, le sorgho et le maïs, Gao et Sikasso sont les plus chers pour le riz importé, et Kayes le plus cher pour le riz local. On note l'absence du riz importé à Ségou et Tombouctou et du maïs à Gao. Comparés à début septembre 2018, à quelques cas près de stabilité, les prix sont en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le mil, baisse sur tous les marchés : à Ségou (-38%), à Bamako (-37%), à Sikasso et Mopti (-33%), à Gao (-32%), à Kayes (-24%) et à Tombouctou (-19%), b) pour le sorgho, stable à Tombouctou et en baisse sur les autres marchés : à Sikasso (-49%), à Bamako (-43%), à Mopti (-42%), à Kayes (-40%) et à Ségou (-38%), c) pour le maïs, baisse à Bamako (-45%), à Mopti (-41%), à Ségou (-40%), Sikasso (-39%), à Kayes (-38%) et stable à Tombouctou d) pour le riz local, baisse à Mopti et Sikasso (-15%), à Bamako (-10%), à Kayes (-9%), à Ségou (-8%), à Gao (-6%) et à Tombouctou (-3%) et e) pour le riz importé, absent à Tombouctou et Ségou, stable à Sikasso et Mopti, baisse à Kayes (-12%), à Gao (-9%) et à Bamako (-2%). Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales sèches, à quelques exceptions près pour le riz importé et le maïs. Les variations par produits sont : a) pour le mil, baisse à Bamako (-34%), à Ségou (-31%), à Mopti (-27%), à Gao (-22%), à Sikasso (-21%), à Kayes (-17%) et à Tombouctou (-12%), b) pour le sorgho, baisse à Sikasso (-34%), à Bamako (-31%), à Kayes et Ségou (-27%), à Mopti (-23%) et à Tombouctou (-6%), c) pour le maïs, baisse à Bamako (-32%), à Ségou (-29%), à Mopti (-24%), à Kayes (-21%), à Sikasso (-20%), stable à Tombouctou et absent à Gao, d) pour le riz local, baisse à Ségou (-8%), à Bamako (-7%), à Mopti (-6%), à Kayes (-5%) à Sikasso et Gao (-4%) et à Tombouctou (-3%), enfin, e) pour le riz importé, hausse à Bamako et Sikasso (+1%) et baisse à Gao (-6%), à Mopti et Kayes (-4%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Kayes : baisse pour le mil et le sorgho, stabilité pour les autres céréales.

Bamako : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : absence du riz importé et baisse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Gao : absence du maïs et stabilité pour les autres produits.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour le riz local et hausse pour les céréales sèches.

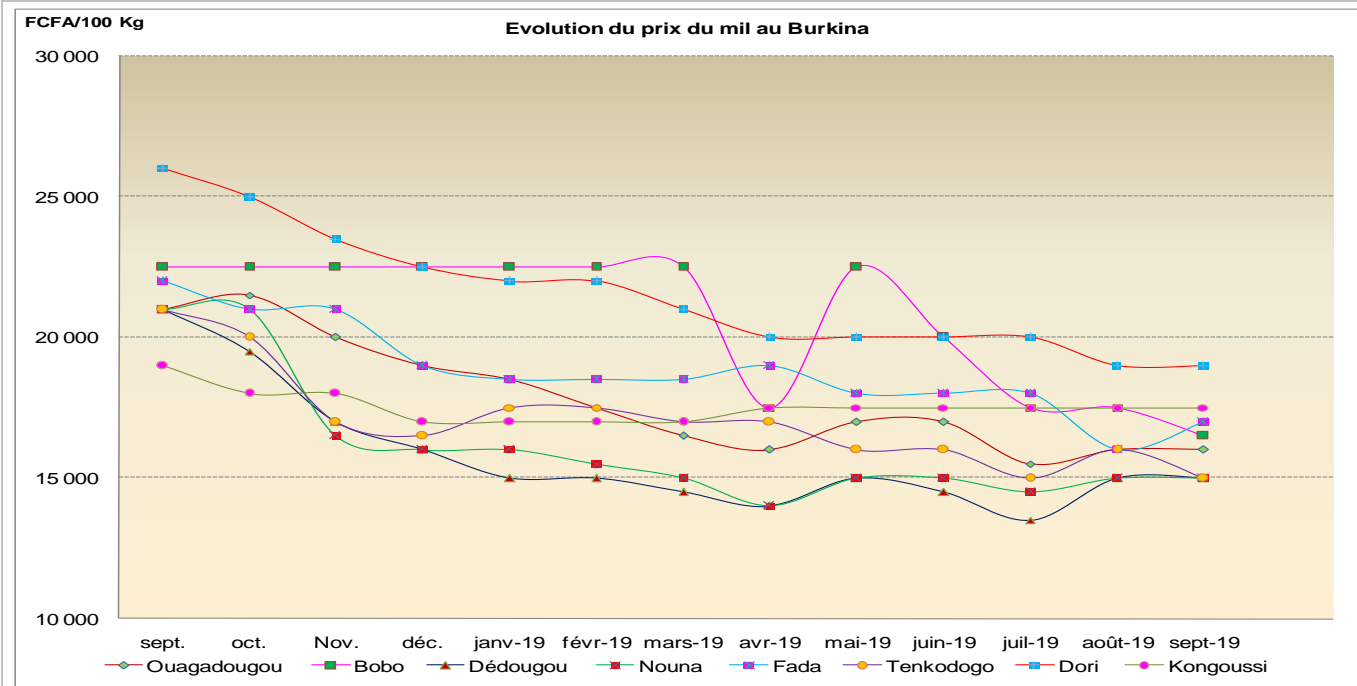
Sikasso : baisse pour le riz local et le mil, stabilité pour les autres produits.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 000	11 000	11 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	16 500	9 500	10 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	15 000	10 000	10 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	15 000	10 500	11 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 000	12 000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	15 000	13 000	12 500
Sahel (Dori)	Dori	35 000	19 000	14 000	13 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 500	15 500	15 500

Commentaire général : début septembre, l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une stabilité ponctuée de quelques baisses. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Bobo et Pouytenga (-6%), ii) le **sorgho**, à Bobo (-21%), à Bamako (-8%) et à Dori (-7%), iii) le **maïs** à Bobo et Dédougou (-9%) et à Ouagadougou et Dori (-4%) et iv) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (-10%). Deux cas de hausse ont été observés sur le marché de Fada pour le **mil** (+6%) et pour le **maïs** (+13%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou, Nouna et Pouytenga pour le **mil**, Dédougou pour le **sorgho** et Bobo et Dédougou pour le **maïs**. À l'inverse, Dori est le marché le plus cher pour le **mil**, Kongoussi est le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début septembre 2018**, les prix sont variables pour le **riz** et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dédougou et Nouna (-10%) et à Kongoussi (-11%), hausse à Pouytenga (+2%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, baisse sur tous les marchés : -29% à Dédougou, Nouna et Pouytenga, -27% à Bobo et Dori, -24% à Ouagadougou, -23% à Fada et -8% à Kongoussi; pour le **sorgho**, baisse à Bobo (-53%), à Dédougou (-49%), à Ouagadougou et Nouna (-45%), à Fada (-40%), à Dori (-38%), à Pouytenga (-33%) et à Kongoussi (-14%). Enfin, pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés : à Bobo (-43%), à Dédougou (-41%), à Bobo (-37%), Ouagadougou (-34%), Nouna (-32%), Dori (-31%), Fada (-30%), Pouytenga (-22%) et Kongoussi (-14%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, (-16%) à Dori, (-10%) à Dédougou et Nouna, (-4%) à Kongoussi, (+1%) à Ouagadougou et Pouytenga et stables à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés : à Dori (-25%), à Ouagadougou, Dédougou, Nouna et Pouytenga (-21%), à Bobo (-20%), à Fada (-17%) et Kongoussi (-4%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Bobo (-43%), à Dédougou (-38%), à Ouagadougou (-35%), à Nouna (-34%), à Dori (-33%), à Fada (-31%), à Pouytenga (-24%) et Kongoussi (-9%) et, iv) pour le **maïs**, baisse : à Dori (-32%), à Bobo (-31%), à Dédougou (-30%), à Ouagadougou (-25%), à Nouna (-23%), à Fada et Pouytenga (-19%) et à Kongoussi (-10%).



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début septembre, hormis les zones de conflits dans les régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry et les localités affectées par les récentes inondations, la situation alimentaire reste calme dans l'ensemble. Les marchés sont relativement bien approvisionnés notamment en céréales importées. À quelques variations près, les prix sont globalement stables. Ils sont en baisse, par rapport à septembre 2018 et à la moyenne quinquennale 2014-2018. Toutefois, les récentes inondations enregistrées dans toutes les régions du pays ont placé plusieurs personnes dans une situation de détresse et en état de sinistre.

Dans certaines localités des régions agricoles de la bande Sud du pays, la situation pourrait être atténuée grâce au début de maturité de certaines variétés hâtives de légumineuses (niébé). Aussi, dans les zones à fort potentiel d'élevage, la situation alimentaire et nutritionnelle est renforcée ou atténuée par la présence de produits laitiers.

Agadez : la situation alimentaire reste globalement stable par rapport au mois précédent. Elle se caractérise par une stabilité des prix, un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires.

Zinder : la situation alimentaire reste globalement bonne dans la région. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales importées (maïs) et un début de récolte du niébé dans plusieurs localités de la région. Toutefois, suite à la fermeture de la frontière nigériane, les prix des principales céréales locales (mil et sorgho) sont en hausse par rapport à début août.

Maradi : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées même si la fermeture de la frontière par le Nigéria a impacté les prix de certains produits. Le début de récolte du niébé hâtif dans certaines localités de la région renforce la sécurité alimentaire au niveau local.

Tillabéry : en dépit de l'insécurité persistante dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina, la situation alimentaire est globalement calme et stable et ce, suite à la normalisation de l'installation de la campagne agricole en fin juillet. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées et les prix sont stables par rapport au mois précédent.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées. Toutefois, comparés au mois précédent, les prix ont connu une hausse pour toutes céréales.

AMASSA – Mali

Début septembre, la situation alimentaire reste globalement stable et normale. Les prix de certains produits céréaliers sont globalement en baisse par rapport au mois passé. La situation est renforcée par les appuis humanitaires de l'État et des partenaires. L'approvisionnement des marchés en céréales est dans l'ensemble suffisant à travers le pays malgré la baisse saisonnière de l'offre. Les ventes d'intervention du gouvernement et les récoltes de contre-saison de riz en cours améliorent la disponibilité en céréales. L'assistance alimentaire gratuite par le gouvernement et les partenaires humanitaires se poursuit pour environ 550 000 personnes qui sont dans le besoin selon le Plan National de Réponse de juin à septembre 2019. Ces personnes sont identifiées principalement dans les régions de Mopti, Tombouctou, Gao, Ménaka, Taoudéni et Kidal. Au même moment, des distributions directes de vivres de 8000 T pour 296 296 personnes sont réalisées dans les régions de Mopti et de Ségou. À cela s'ajoutent diverses autres distributions en faveur des populations victimes des inondations. Ces appuis humanitaires limitent la dégradation de la situation alimentaire.

Bamako : la situation alimentaire est globalement stable. Les disponibilités alimentaires restent assez importantes en céréales et autres produits alimentaires pour satisfaire les besoins des populations.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréaliers sur le marché sont suffisantes pour faire face aux besoins et les stocks familiaux et communautaires moyens. Les ventes d'intervention à 18 500 FCFA/sac de sorgho se poursuivent.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités en céréales locales sont renforcées par les légumineuses, tubercules, légumes et actuellement par le lait.

Ségou : la situation alimentaire demeure satisfaisante à travers la région. Elle reste marquée par des disponibilités céréaliers importantes. Les habitudes alimentaires restent normales. Les achats institutionnels opérés au cours du mois ont contribué à une hausse des prix des céréales sèches sans pour autant altérer la situation alimentaire dans son ensemble.

Mopti : la situation alimentaire reste marquée, d'une part, par des poches de difficultés alimentaires localisées et d'autre part, par des déplacements de population en raison de la situation sécuritaire. Toutefois, les actions humanitaires de l'État et des partenaires permettent de limiter une dégradation de la situation.

Gao : la situation alimentaire reste marquée par des disponibilités faibles mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. L'approvisionnement du marché reste tributaire de la situation sécuritaire.

Tombouctou : la situation alimentaire demeure moyenne dans son ensemble. Les offres en céréales sont globalement moyennes à faibles, mais en amélioration suite à la crue amorcée du fleuve qui facilite ainsi les approvisionnements.

APROSSA – Burkina

Début septembre, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et une faible demande, d'où la stabilité voire la baisse des prix. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions. Toutefois, la situation sécuritaire rend certaines zones inaccessibles et impacte leur d'approvisionnement en céréales.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité aux ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est toujours satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché à des prix accessibles. Cette situation est renforcée par la présence d'autres produits tels que les tubercules, les fruits et légumes, contribuant à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement satisfaisante. Elle se traduit par un niveau stable des stocks familiaux et par une disponibilité des céréales sur le marché. La présence d'œufs, de lait frais, de poisson, de maïs frais et autres produits de saison, contribue non seulement à l'amélioration de la situation nutritionnelle des familles, mais leur procure aussi des revenus de subsistance.

Centre-Est : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. On note une disponibilité des céréales sur le marché. Les opérations de vente de maïs à prix social se poursuivent.

Sahel : la situation alimentaire a connu une amélioration grâce aux actions des partenaires humanitaires en cours qui facilitent l'accès aux céréales par les ménages dans la région. Ces appuis sont renforcés en raison du mouvement important des déplacés dans la zone, afin d'atténuer leur situation. À cela s'ajoute la poursuite de la vente des céréales dans les boutiques témoins, contribuant ainsi à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Centre-Nord : la situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble dans la mesure où les ménages arrivent à assurer au moins deux repas par jour. Elle se traduit par une disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur le marché. Dans certaines zones, on assiste à un déplacement de la population dû aux questions sécuritaires.

3- Campagne agricole

Niger

Situation pluviométrique : la troisième décennie du mois d'août a été caractérisée par des pluies modérées à fortes sur la majeure partie du pays. Le cumul décennal a oscillé entre 60 et 231 mm (enregistrés à Téra). Le cumul pluviométrique saisonnier au 31 août varie entre 125 et 939 mm dans la bande agricole. Comparé à celui de l'année passée et à la moyenne 1981- 2010, ce cumul est respectivement excédentaire sur 67 % et 53% des postes suivis.

Situation des cultures :

Situation des semis : au 30 août, on dénombre 56 villages, sur 12 481 villages agricoles suivis, qui n'ont pas encore semés. Il s'agit de 9 villages dans la région d'Agadez et 47 villages du département de N'Nguigmi (région de Diffa) ;

Situation phénologique : le mil est à dominance à la nouaison / épiaison (25%). Le stade le plus avancé est la maturité (7%) observé dans les régions de Dosso, Maradi, Tillabéry et Zinder. Les stades moins avancés de levée sont observés pour le mil dans le département de Tillabéry.

Le sorgho est à dominance à la montaison (37%) avec un stade plus avancé de maturité (1%) observée dans le département de Guidan Roumdji (région de Maradi).

Le développement végétatif des cultures de rente (**niébé et arachide**) varie de la levée à la maturité observée à Maradi et Zinder. Les stades dominants pour les deux cultures sont la ramification et la croissance, observés dans plusieurs localités des régions de Diffa, Maradi, Tillabéry et Zinder.

Situation phytosanitaire est caractérisée par :

- la persistance des attaques de sautériaux dans plusieurs départements de Diffa, Zinder, Tahoua, Tillabéry, Maradi et Dosso ;
- l'infestation de la chenille légionnaire d'automne dans le département de Tchirozérine et Mainé Soroa ;
- la pression de la chenille mineuse de l'épi du mil dans les régions de Zinder, Tahoua, Dosso, Tillabéry et Maradi ;
- l'apparition des cicadelles dans le département de Madaoua ;
- les attaques de pucerons et punaises sur le niébé et le sésame dans les régions de Zinder, Diffa, Tahoua et Niamey ;
- la pression d'attaques d'insectes floricoles sur le mil dans les régions de Dosso, Zinder, Tillabéry, Maradi et Tahoua (source Bulletin N°9 GPT –Niger).

Sur les périmètres rizicoles irrigués, situés le long du fleuve Niger, le stade dominant du riz de la campagne agricole de saison d'hivernage 2019 est le tallage. Il faut noter l'inondation de plusieurs périmètres notamment autour de Niamey.

Mali

Les conditions idoines de démarrage de la saison agricole 2019 – 2020 ont été observées dans toutes les zones agricoles du pays à partir de juillet 2019 et se poursuivent normalement. Toutefois, l'insuffisance des pluies en début de saison et l'insécurité ont réduit les réalisations en culture dans certaines zones du pays, par rapport à 2018. Les appuis des producteurs en intrants agricoles et les perspectives de pluviométrie normale à excédentaire attendue jusqu'en octobre augurent une production globalement moyenne dans le pays en octobre.

Sur le plan pluviométrique, d'importantes hauteurs de pluies mais mal réparties dans l'espace ont été enregistrées au cours du mois occasionnant des inondations à travers le pays (Douentza, San, Aghelhoc, Koulikoro, etc.). Le cumul pluviométrique est globalement normal à excédentaire dans le pays à l'exception de certaines localités du Nord des régions de Kayes, Ménaka, Tombouctou et les cercles de Douentza, Tenenkou, Bandiagara, où il est déficitaire.

L'évolution de la campagne agricole, à travers le pays, est jugée globalement moyenne pour les cultures sèches et moyenne à bonne pour le riz. Les réalisations se sont poursuivies jusqu'à la moitié du mois grâce à l'arrivée des pluies à partir de la deuxième moitié du mois de juillet. Les superficies de cultures réalisées en fin juillet étaient globalement supérieures à celles de 2018, excepté pour le maïs pour lequel elles sont en baisse (Direction Nationale de l'Agriculture) à cause des perturbations pluviométriques en début de saison. Dans les cercles de Koro, de Bankass et Bandiagara, les déplacements de population et les abandons de champs liés à l'insécurité ont réduit les superficies cultivées par rapport à une année moyenne. Les opérations agricoles (désherbage, épandage d'engrais) sont en cours.

Les opérations culturales sont marquées par les travaux d'entretien des cultures tels que l'épandage d'engrais, le buttage des céréales (mil, sorgho et maïs), le repiquage et la montaison du riz. Les céréales (mil, maïs, sorgho) sont au stade de montaison, floraison et épiaison pour le maïs, les légumineuses et oléagineuses comme le niébé, arachide et wandzou sont au stade de ramification, floraison et formation de gousses.

Les conditions générales d'élevage sont dans l'ensemble bien reconstituées en cette période où les pluies régulières favorisent la reconstitution des pâturages et des points d'abreuvement qui sont suffisamment gorgés d'eau à travers le pays. Mais on observe des zones de faible pâturage dans le Sahel occidental de Kayes et Koulikoro.

Burkina

Début septembre les activités majeures de la campagne agricole restent dominées par les travaux d'entretien des cultures tels que le sarclage, le buttage pour les céréales, l'application des engrais chimiques, le traitement phytosanitaire.

Le stade de développement végétatif des cultures est bon dans l'ensemble mais avec des disparités d'une localité à une autre à cause des semis tardifs. Dans plusieurs localités, certaines céréales comme le mil, le riz, le sorgho sont au stade de montaison et d'autres tels le sésame, l'arachide et le niébé sont au stade de ramification, de montaison et de floraison, de maturation notamment pour le maïs. On note la présence des chenilles légionnaires dans certaines exploitations agricoles de la Boucle du Mouhoun et à l'Est.

La situation alimentaire du bétail est bonne avec un pâturage bien reconstitué grâce aux pluies enregistrées. Sur le plan hydrologique, on note un bon niveau de remplissage des points et cours d'eau.

Dans certaines localités des régions du Sahel, du Nord et du Centre Nord, on observe un déplacement des producteurs pour des raisons liées à l'insécurité grandissante.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua, et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad (distributions de vivres, abris et kits NFI, etc.).
- En cette période, la situation humanitaire est marquée par les importants dégâts occasionnés par les inondations survenues, à des degrés divers, dans toutes régions du pays. À la date du 10 septembre, le bilan des inondations se présente comme suit : 16 093 ménages sinistrés, soit 132 528 personnes, 57 décès, 12 241 maisons effondrées, 851 têtes de bétail décimées et 2251,6 ha de cultures englouties. La situation par région se présente comme suit : **Zinder**, 4679 ménages soit 39 060 personnes, **Agadez**, 2680 ménages soit 18 255 personnes, **Maradi**, 2260 ménages soit 25 040 personnes, **Dosso**, 1370 ménages soit 11 231 personnes, **Tillabéry**, 1804 ménages soit 13 697 personnes, **Tahoua** 1224 ménages soit 9739 personnes, **Niamey** 729 ménages soit 6310 personnes, **Diffa** 1347 ménages, soit 9196 personnes.
- Distributions gratuites ciblées de vivres par l'État au profit des populations des zones déclarées déficitaires et vulnérables, identifiées dans les différentes régions du pays.

Actions de développement :

- Poursuite de la cession des stocks au niveau des banques céréalières en faveur de leurs membres.
- Mise en place d'intrants agricoles (fertilisants) de la part de l'État et de certains partenaires.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- **19 août** : Le Japon a offert 6428 tonnes de riz au Mali d'une valeur de 470 millions de yens soit environ 2,5 milliards de FCFA, en contribuant au renforcement de la sécurité alimentaire. Pour plus d'infos, voir: <https://www.lessor.ml/securite-alimentaire-le-japon-offre-6-428-tonnes-de-riz-au-mali.html>
- **30 août** : Le ministre de la Solidarité et de la Lutte contre la pauvreté et la Coordinatrice humanitaire du système des Nations Unies au Mali, ont rencontré les agences humanitaires pour un SOS pour les sinistrés des inondations. En effet, entre juillet et août, les inondations ont fait 20 morts, plus de 20 000 sinistrés ainsi que des dégâts matériels très importants. Les fonds nécessaires aux urgences humanitaires sont estimés à plus de 16 milliards de FCFA. Pour plus de détails : <https://www.lessor.ml/inondations-sos-pour-les-sinistrés.html>
- AMASSA Afrique Verte a distribué 10 tonnes de mil local, 5 tonnes de riz local, 0,840 tonnes de farines enrichies Misola, 0,5 tonne de sucre, 0,5 tonne de lait et 500 morceaux de savon aux personnes internes déplacées des cercles de Bandiagara, Bankass, Douentza et Koro installées dans les communes de Mopti et Socoura.

Actions de développement :

- **20 août** : Démarrage des travaux de « l'atelier de simulation sur le plan opérationnel de la mutuelle panafricaine des risques et catastrophes », organisé par le Commissariat à la sécurité alimentaire, en partenariat avec le Programme alimentaire mondial (PAM). Pour plus d'infos, voir : <https://www.lessor.ml/securite-alimentaire-et-nutritionnelle-arc-replica-pour-une-gestion-optimale-des-risques-climatiques.html>
- **27 août** : une délégation malienne a visité, le plus grand fabricant et exportateur de séchoir à grains « SUNCUE » situé à Shanghai. L'entreprise propose des solutions pour empêcher le grain de riz de moisir lors des jours nuageux et pluvieux, aide les producteurs à contrôler leur récolte leur permettant d'améliorer la qualité du grain, réduire le coût de séchage et accroître le revenu. Pour en savoir plus : <https://www.lessor.ml/sechage-du-riz-lexpertise-de-suncue-seduit-loffice-du-niger.html>
- Le Ministre de l'Agriculture a offert 55 motopompes à Mopti et Tombouctou aux bénéficiaires des nouveaux périmètres irrigués aménagés par le Projet d'irrigation de proximité Mali Nord-Est. Pour plus d'infos : http://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/232297-mécanisation-agricole-au-mali-le-ministre-de-l'agriculture-offre.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations et des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- Burkina Faso : plus de 500 000 personnes privées de soins de santé à cause de la violence armée. Lire la suite ><https://lefaso.net/spip.php?article91829>
- Ceinture verte de Ouagadougou : La BICIAB met 500 plants en terre. Lire la suite ><https://lefaso.net/spip.php?article91837>
- Le Burkina Faso accueille la Conférence régionale sur la gestion durable de la chenille légionnaire d'automne au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Lire la suite ><https://lefaso.net/spip.php?article91826>
- Agriculture au Burkina : Les grandes lignes du Projet d'appui à la transition agroécologique. Lire la suite ><https://lefaso.net/spip.php?article91795>
- Lutte contre la dégradation des sols : Les producteurs de Wavoussé délaissent l'engrais chimique pour le compost bio. Lire la suite ><https://lefaso.net/spip.php?article91577>
- Situation nationale : Les acteurs des industries agroalimentaires apportent un soutien aux personnes déplacées internes. Lire la suite ><https://lefaso.net/spip.php?article91552>
- Déplacés internes au Burkina : Le plan d'urgence révisé. Lire la suite ><https://www.burkina24.com/2019/08/19/deplacés-internes-au-burkina-le-plan-durgence-revisé/>

5- Actions menées (août 2019)

AcSSA – Niger

Formations:

Atelier de restitution du diagnostic des faitières et de vulgarisation de l'Acte Uniforme relatif au droit des sociétés coopératives- OHADA : 2 sessions

- Une session à Zinder du 16 au 17 août, pour 35 participants.
- Une session à Agadez du 22 au 23 août pour 30 participants.

Atelier de planification stratégique des unions et fédérations :

- Une session à Agadez du 24 au 25 août pour 30 participants.
- Une session à Zinder du 28 au 29 août, pour 35 participants

Formation des responsables des GIE sur la gestion : 2 sessions :

- Une session à Tahoua du 14 au 16 août, 20 participants dont 6 femmes
- Une session à Zinder du 15 au 17 août, 20 participants, 5 femmes.

SIM:

- Session de recyclage au bénéfice de 13 collecteurs d'informations sur les marchés à Tahoua du 5 au 6 août.
- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui - conseil :

- Accompagnement des paysans démonstrateurs et multiplicateurs de semences dans la région de Tillabéry.
- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprises Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

Autres activités :

- Rencontre d'échange entre les équipes régionales d'AcSSA de Maradi, Tahoua, Zinder et le Secrétariat Exécutif, à Konni du 06 au 07 août.

AMASSA – Mali

Formations :

• **Atelier de formation et d'information des agents et cibles bénéficiaires du projet FORECO**, le 15 août à Ségou avec 41 participants dont 13 femmes.

• **Atelier sur les stratégies et procédures d'accès aux équipements post récoltes**, du 17 au 18 août à Ségou pour 45 participants dont 19 femmes (LUXDEV MLI021).

• **Vie coopérative et bonne gouvernance**

1 session du 21 au 22 août à Nossombougou au profit de 50 participants dont 2 femmes de 25 OP.

• **Formation sur les bonnes pratiques agricoles (riziculture)**

1 session du 20 au 21 août à Niafouké au profit de 40 participants dont 20 femmes.

• **Formation sur les bonnes pratiques maraichères**

2 sessions simultanées à Goundam et Niafouké du 24 au 25 août au profit de 60 participants dont 53 femmes.

• **Atelier de formation sur le concept de Conseil Agricole Orienté sur le Marché**

1 session du 27 au 28 août à Tombouctou pour 40 participants dont 2 femmes venues des services techniques et ONG.

Commercialisation :

• Les négociations de vente au niveau des centres de collecte AGRA à Ségou ont abouti à 7 contrats portant sur 286 tonnes de mil. Les livraisons sont en cours.

Visite d'échanges :

RAS

Appui - conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plate forme <http://mali.simagri.net>.
- Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production et à la commercialisation des produits transformés au niveau des UT.
- Accompagnement et établissement des bilans de commercialisation.
- Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle.
- Suivi de l'approvisionnement des producteurs en intrants agricoles dans les zones de Koutiala, Koulikoro et Ségou.

Autres :

- La Ministre de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille a procédé le mardi 3 août à Kita, à la remise d'équipements de travail pour les activités génératrices de revenus aux femmes de la première région, Kayes. Une activité qui entre dans le cadre de la convention entre le ministère à travers la cellule technique du fonds pour l'autonomisation de la femme et l'épanouissement de l'enfant (FAFE) et l'ONG AMASSA - Afrique Verte. Les dons, composés d'équipements de maraichage, de transformation de produits locaux et de fournitures scolaires, sont destinés à six associations dont 4 à Kita et 2 à Diéma pour une enveloppe estimée à 40 millions de FCFA.

APROSSA – Burkina

Formations :

• Formation des leaders d'Union à la maîtrise des services à rendre à leurs membres :

(1 session à Dédougou le 1^{er} août, 25 participants dont 4 femmes).

• Appui à l'élaboration d'un plan de production et de commercialisation de maïs campagne 2019/2020 :

(1 session à Dédougou le 02 août 2019, 25 participants dont 04 femmes).

• Restitution de la Formation Farmer Business School dans 2 villages de la commune de Matiacoali (Ougarou et Obilinu) du 1^{er} au 10 août 2019.

Appui - conseil :

- Atelier de restitution de l'étude sur la mise en place du modèle économique pour SIMAgri :
 - à Bobo le 29 août 2019, 30 participants dont 4 femmes ;
 - à Dédougou, le 30 août 2019, 60 participants dont 6 femmes.
- Suivi et gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri : <http://www.simagri.net>.
- Collecte de prix sur 45 marchés suivi par Afrique Verte Burkina et le CIRB.
- Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformateurs, exportateurs, etc.), pour une mise en relation.
- Dans le Centre-Nord, mise en place de 10 parcelles de démonstration avec la pose de 10 carrés de rendement
- Acquisition du matériel et reboisement de 400 plants de moringa à Dori dans le cadre du projet TAPSA.
- Suivi entretien des biodigesteurs construits
- Suivi des dossiers de crédit production sésame et céréales.

Congés des animateurs